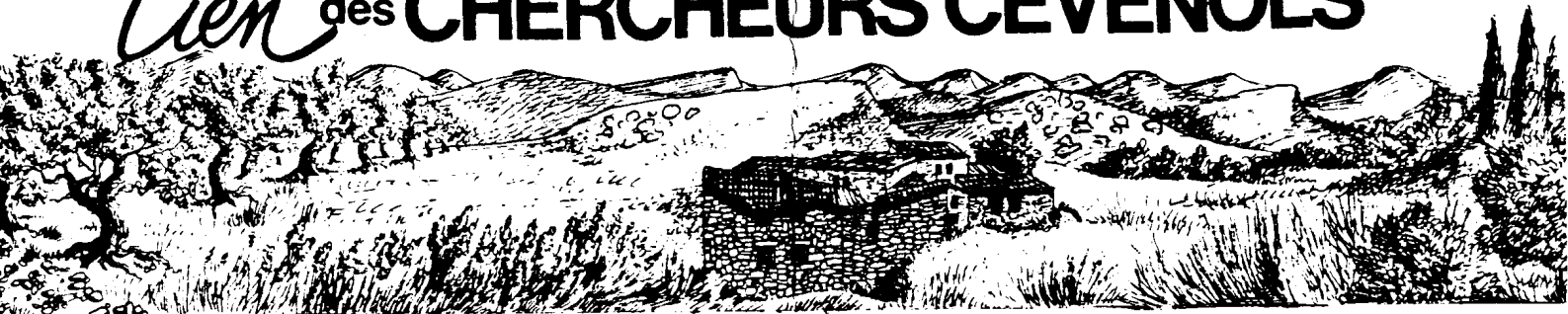


Lien des CHERCHEURS CEVENOLS



n° 64

Septembre - Octobre 1985

PARTIR ou RESTER

Avec le tricentenaire de la Révocation est soulevé une fois de plus le dilemme : fallait-il partir ou rester ?

Vieux dilemme et de tous les temps car l'histoire nous apprend que très souvent, les hommes, les populations, se sont trouvés devant une alternative.

Pour des raisons économiques, de décence ou de progression matérielle, beaucoup de cévenols aux XIX^e et XX^e siècles ont été confrontés à un choix semblable. Partir vers d'autres régions et d'autres perspectives, la ville et ses emplois, ou rester accroché à son mas, ses pentes, son village, ses horizons.

Récemment, il s'agissait du S.T.O. ou des maquis, en 1942-1944. Il s'est trouvé que ce fut parfois pour quelques jeunes le départ pour la guerre.

En 1685 et après, une fois dépassés un étourdissement et une soumission collectives, une bonne majorité de cévenols de la R.P.R. ont refusé, pour des raisons diverses, de se situer dans le choix où l'on pouvait les enfermer : sortir de France ou sortir du protestantisme.

Raisons diverses où les déchirements et les exigences de la conscience individuelle ne sont pas de notre jugement et dont les circonstances historiques, sociologiques, psychologiques ont été pesées par les historiens, mais dont la portée fut considérable. Par eux existe ici un protestantisme français, alors que la "réussite" ailleurs de la Révocation fut que dans de vastes secteurs de notre pays, le protestantisme est réduit à quantité négligeable au rayonnement spirituel pâle quand il n'est pas totalement méconnu. Et par la réponse collective et particulière donnée par des générations de cévenols dépassant la logique royale : se demettre ou se soumettre, rester ou partir. La Révocation de l'Edit de Nantes est devenue en Cévennes la décision du pouvoir central dont les suites ont le plus porté sur le cours de l'histoire globale de ce pays. Elle a même engendré, par des formes de résistance et de vitalité spécifiques forgées entre 1685 et 1787 et entre cévenols, une geste et une identité moderne qui marquent encore profondément les Cévennes de 1985.

Mais de toute façon, ce n'est pas partir ou rester qui importe, mais la fidélité à ses convictions. Les cévenols l'avaient intériorisé lorsque rester avec ses convictions était interdit et que partir avec ses convictions l'était aussi (les routes du Refuge étaient surveillées et les partants surpris arrêtés et condamnés à de lourdes peines).

font
VIVE

Chacun s'interroge tristement ce 8 août sur J.F. BRETON, Vice-Président, Directeur de la publication, qui, a cinquante pas du lieu de l'Assemblée - par lui convoquée - et où bien peu s'en est fallu qu'il ne se fasse transporter, attend sur son lit de grand malade qu'on lui en fasse le compte rendu. Le patron efficace et courageux des dix premières années de notre L.C.C. a été paralysé depuis janvier, et, après une rémission de printemps, s'enfonce dans une rechute contre laquelle il lutte de toute son extraordinaire énergie. Chargé de très lourdes responsabilités assumées jusqu'à ces dernières semaines, il plaçait ces temps-ci notre entreprise en tête de ses soucis. Nous savons que cet ami nous quittera peut-être bientôt. Déjà nous mesurons - en ayant à oeuvrer à sa place - l'ampleur de la tâche - et que, sans doute, pour remplacer Jean-François, nous ne serons pas trop de plusieurs.

Il y a lieu de préciser, que, même si notre ami était resté en bonne santé, il allait atteindre la retraite et n'aurait plus eu, à partir de là, les appoints de secrétariat qu'avaient jusque là permis les postes élevés qu'il occupait.

L'assemblée écoute avec émotion ces nouvelles et en mesure la portée.

Monsieur Gérard COLLIN, Conservateur de l'Ecomusée de la Montagne de Lozère, nous fait alors de très intéressantes propositions en matière de tâches de frappe, de mise en pages, maquettes de publications. Il paraît possible pour notre ami de coupler de telles interventions avec les travaux similaires que réalise l'Ecomusée qu'il dirige en relation avec le Parc ; et même, sans doute, avec ceux de l'Etablissement Public du Parc lui-même.

De son côté, M. Jacques POUJOL, s'exprimant comme membre et co-dirigeant du Club Cévenol, propose, pour nous aider, la recherche d'une formule et d'accords L.C.C. - Club Cévenol. Etant donné l'identité partielle des sujets et des recherches, la communauté partielle des affiliés ou abonnés, les questions de documentation, la réciprocité des actions de propagande, etc ... Le Club s'informatise ces derniers temps. J. POUJOL précise bien que c'est en son nom qu'il parle mais qu'il y est encouragé au plus haut niveau et que si L.C.C. le veut bien, de tels projets seront à l'ordre du jour des prochaines délibérations du Bureau du Club.

Robert POUJOL et Jean PELLET croient pouvoir dire, en accord avec l'Assemblée, que ces deux propositions méritent la plus vive attention - et qu'il y a là deux propositions de soutien à L.C.C. qui aideront ses responsables à prendre la relève, leur souci dominant étant la poursuite de la ligne. Est évoquée l'importance des tâches de celui qui reçoit et centralise des correspondances disparates où sont mêlés questions, réponses, propositions de textes, compte-rendus de thèses, travaux, publications, expertises, conférences, congrès - mais qui de plus, sollicite de telles correspondances, relance les uns et les autres - sans compter mille et une affaires d'intendance. L'homme (ou la femme) qui remplacera J.F. BRETON dans cette tâche d'animation et de coordination est à trouver.

A propos de notre publication, plusieurs membres, R. POUJOL notamment, proposent l'adoption, au moins expérimentale, d'une pratique récemment choisie pour Causses et Cévennes. Chaque numéro aurait un thème central sous la responsabilité d'un leader. Thèmes et leaders étant par "roulement" choisis au sein de L.C.C..

Monsieur le Professeur CHOLVY souhaite "la pré-annonce" des thèmes.
 Me ROGER souhaite que les responsables soient désignés en assemblée.
 M. Didier POTON pense que cette formule suppose des numéros plus gros.
 Sur les aspects matériels, M. COLLIN précise que 6 fois 10 pages font 60 - et 3 fois 20 aussi, mais que 3 expéditions au lieu de 6 aboutissent à de substantielles économies d'assemblage, brochage et surtout de routage.
 Myope aimant les petites lettres, J. PELLET propose les réductions de typographie, mais la majorité, évoquant les annuaires téléphoniques, préfère différer une telle option.
 L'assemblée adopte le principe : on fera quelques numéros tests:

Un numéro sur bourgs (et petites villes) sous responsabilité J. PELLET ;
 sur loups et autre faune sauvage du point de vue des hommes sous responsabilité Me J. ROGER ;
 sur l'Assistance, les malautières, hopitaux, caritats et Bureaux de Charité, sous responsabilité de Mme H. DUTHU-LATOURE ;
 sur les migrations : responsabilité Patrick CABANEL (Th. d'Etat en préparation à l'Université Paul Valéry).

Après discussion, on fixe des dates approximatives de parutions : 15 nov 1985, 15 mars et 1 juillet 1986 (de numéros plus copieux ... Evidemment !)

F. Penchinat nous donne son rapport financier. Budget de l'ordre de 30 000 F.
 Dépenses dernier exercice : impression 18 706 F (au lieu de 21 800 F). Rappelons qu'un numéro de 8 pages coûte 2 500 F. Les dépenses ont été au total de 27 761 F. Le Parc nous a très aimablement reconduit une subvention de 7 000 F, ce dont L.C.C. lui témoigne sa vive reconnaissance. Nous avons 18 000 F en caisse.

Des interventions suivent, venant de M. le Pr CHOLVY sur le prochain congrès annuel de la F.H.L.M.R. (Aubenas - Vogué 7.8 VI 86), de M. CHALEIL qui présente le tome I de la "guerre des Cévennes" de M. BOSCH.

Le C. Cévenol diffuse "la découverte des Cévennes" par le pasteur allemand A. EBRARD (traduction d'un ouvrage allemand inconnu jusque là en France, demandée par Jean-François BRETON).

M. VALAT DE CHAPELAIN évoque les cotisations : l'Assemblée les fixe à 90 F.

Avant de clore, elle statue que notre publication gardera, dans son interprétation, la ligne et le plan que proposait l'éditorial inaugural du numéro 0 de septembre 1974.

Dès la séance levée, un petit groupe a rendu compte à J.F. BRETON, très attentif.

Il nous a quitté le matin de la Saint Barthélémy - 24 août 1985 - Son corps repose à Génolhac, près de deux générations des pasteurs ATGER, aïeux de sa femme et de leurs trois enfants.

L.C.C. remercie Madame J.F. BRETON et ses enfants pour leur ouverture de pensée à notre égard. Jusqu'au 8 août inclusivement, la porte de la vieille maison ALDEBERT-BRETON a été ouverte à l'équipe responsable de L.C.C qui a considéré que c'était aider et servir Jean-François que de continuer son oeuvre.

TRAVAUX RECENTS
ET ETUDES EN COURS

VIVA VIVARAIS (texte de Jean-Paul CHABROL primitivement destiné à être un éditorial).

Les lecteurs de L.C.C. connaissent Alain MOLINIER. Dans un précédent "édito", j'avais attiré leur attention sur l'importance de deux articles rédigés par cet historien de profession et consacrés aux origines de la Réforme en Cévennes. Alain MOLINIER a fait paraître, pendant le troisième trimestre de cette année, un remarquable travail sur le Vivarais intitulé " STAGNATIONS ET CROISSANCE. LE VIVARAIS AUX XVIIe-XVIIIe SIECLES ". 500 pages aussi solides que le meilleur granit du Mont Lozère. Tous ceux - et ils sont nombreux à L.C.C. - qui s'intéressent à la vie sociale et économique sous l'Ancien Régime seront comblés. Cet ouvrage est comparable à ces beaux secrétaires qui enjolivent nos vieilles demeures. Il sont pleins de tiroirs. Le livre de cet historien est ainsi fait. Chaque tiroir recèle des trésors dont le contenu ravira les curieux. Je cite pêle-mêle : les loups, la soie, le suicide, la famine, les rations alimentaires, la vie sexuelle, les fléaux météorologiques, les protestants, le niveau culturel, le châtaignier, les catholiques, les rendements, la taille des conscrits etc.. etc... partisan d'une histoire à la fois globale et quantitative, Alain MOLINIER passe au peigne fin ce Vivarais dont les grands traits économiques et sociaux l'apparentent à nos chères Cévennes. Cet ouvrage universitaire abonde en cartes, graphiques et tableaux chiffrés. Le texte est limpide, agréable à lire et jamais abstrait. Derrière les chiffres, il y a toujours les hommes et les exemples toujours bien choisis sont là pour nous le rappeler. Impossible en si peu de lignes de résumer ce gros travail qui, soit dit en passant, embrasse un Ancien Régime qui s'étale du XVIIème siècle au milieu du XIXe siècle !

Cet ouvrage s'inscrit dans la liste déjà longue des belles thèses d'histoire rurale qui ont fait la renommée de l'école historique française. Il n'est pas inutile d'indiquer que cette recherche a été encouragée par Emmanuel LE ROY LADURIE, avec le soutien de Pierre CHAUNU et de François FURET. Trois grands noms de l'historiographie française contemporaine !

Les chercheurs cévenols tireront donc profit de la lecture de cet ouvrage qui se distingue par la richesse de la problématique et l'ampleur des conclusions auxquelles est parvenu Alain MOLINIER.

Rappelons que cet historien prépare en ce moment une thèse sur les origines de la Réforme. Il nous a déjà mis l'eau à la bouche. Nul doute qu'une fois terminée, cette thèse fera date comme le présent ouvrage.

J.P. CHABROL

Ouvrage édité par l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Paris
Jean TOUZOT, libraire-éditeur - Prix 390 F.

Henri BOSCH : " LA GUERRE DES CEVENNES 1702 - 1706. " tome I préfacé par P. CHAUNU des origines à juillet 1703.

Superbe volume 22 x 29, relié toilé. XXX p. - 30 planches H.T. - 862 pages très belle typo 51 l p. page - 518 figures in text. Notes en fine typo en fin de chaque chapitre.

Tel "L'Histoire Générale du Languedoc", l'ouvrage suit une trame chronologique. Certains s'en plaignent, d'autres non et nous en sommes. Passé certain niveau de densité et de richesse, un livre devient "source" à son tour et l'on y entre comme en une bibliothèque où un "fonds".

Les Presses du Languedoc - Curandera - 560 F.

J.P.

Une nouvelle publication du Club Cévenol

AUGUST EBRARD

LE VOYAGE DANS LES CEVENNES EN L'AN 1877

Club Cévenol, Anduze, 1985, 111 pages.

Un an avant Robert Louis Stevenson et son ânesse Modestine, un allemand de 59 ans était déjà parti (sans âne, mais en chemin de fer, en diligence ou à pied) à la découverte des Cévennes. August EBRARD (né et mort à Erlangen - 1818 - 1888) était un pasteur-théologien descendant de huguenots cévenols sortis du royaume après 1685. Il décide de retrouver, presque deux siècles après la révocation de l'Edit de Nantes, le pays que ses ancêtres avaient dû abandonner pour préserver leur foi. Son objectif est double : explorer les archives locales ou régionales pour mieux connaître la généalogie de ses ascendants cévenols et rencontrer, si possible, ses lointains cousins, membres de la lignée EBRARD, restés en France après 1685 et installés encore dans la haute vallée de l'Hérault. Par Lyon, Nîmes et Montpellier, il parvient dans la région de Valleraugue, et précisément au terroir du village haut perché d'Ardailhès d'où partirent ses aïeux. Il en décrit minutieusement le site, les alentours, et les habitants. Les nouveaux lecteurs d'EBRARD, dans la première traduction française de l'édition originale et unique de 1880, découvriront une description riche en informations, des impressions spontanées, un regard extérieur mais sympathique sur la vie cévenole au siècle passé.

Le regard du Pasteur EBRARD est celui d'un patriote allemand, pénétré de son identité et d'une supériorité germanique, fier de ses origines huguenotes, mais sincère et de bonne volonté. Il s'émeut et vibre au contact de la terre ancestrale qu'il visite, pour le seul "pèlerinage" de sa vie d'homme fait, avec amitié, gentillesse et délicatesse.

Cette publication s'insère dans l'ensemble des Mémoires du Club Cévenol. C'est la sixième d'une nouvelle série qui a débuté il y a dix ans. LE VOYAGE DANS LES CEVENNES EN L'AN 1877 prend la suite logique du JOURNAL DE ROUTE de STEVENSON (Club Cévenol/Privat, Toulouse 1978). La publication de ce texte, retrouvé par Jean-François BRETON du "Lien des Chercheurs Cévenols" et traduit par Liselotte Kolz, est la contribution du Club Cévenol à la commémoration du tricentenaire de la révocation de l'Edit de Nantes. Ce récit d'un retour aux sources, aux racines d'une famille plantée sous l'Aigoual, les Ebrard du Gasquet (hameau du Gasquet situé sous Ardailhès), rappelle heureusement la dimension européenne, celle du Refuge huguenot, gardée par la commémoration du tricentenaire (1685- 1985).

Le Club Cévenol propose cette nouvelle publication au prix de 60 francs. Ouvrage en vente en librairie ou le commander de Christian GREFFEUILLE, 6 Grand Rue 30270 Saint Jean du Gard - Gard - (Chèque ou C.C.P. à l'ordre du Club Cévenol, section Saint Jean du Gard).

O.P.

Marcel PIN : " UN CHEF CAMISARD : NICOLAS JOUHANY " Montpellier 1930

Réédition AZ OFF SET Anduze, avec dessins de Samuel BASTIDE et quelques notes sur l'auteur. Un volume de 108 pages - 15 x 21 - (En vente M.J.C. Génolhac) 60 F.

En relation avec cette réédition, L.C.C. a publié :

Jean PELLET : " GENOLHAC AU TEMPS DES CAMISARDS"

Plan de Génolhac en 1703 et notes pour une lecture "sur le terrain" de l'ouvrage Marcel PIN : " Un Chef Camisard : Nicolas JOUHANY ". Notes référencées aux paginations respectives des éditions de 1930 et 1985.

Identification des lieux, rues, maisons ; rattachement des personnages aux lignées du pays, souvent jusqu'au actuels.

Deux formats disponibles :

- a) 8 pages 21 x 29.7 et plan dépliant 90 x 29.7 au 1/1000 (10 mm pour 10 m).
- b) petit format 14.8 x 21 (annexable à la réédition 1985) 8 pages - Plan dépliant 63 x 21 à l'échelle 1/1428,571... (7 mm pour 10 m). - 20 F Franco -

Jean CABOT : " DE GARDONNENQUE A VISTRENQUE " - Histoire d'une Famille gardoise de 1314 à nos jours- Tableaux, Documents, imprimé 13 x 21, 48 p, 30 F, Franco 40 F, chez l'auteur 82 Allée Jules Milhau 34000 Montpellier.

Partant de l'hypothèse d'une descendance possible de navigateurs vénitiens découvreurs de Terre-Neuve, à la fin du XVème siècle, sur la foi d'affirmations de Cévenols du XVI° siècle, l'auteur a entrepris une quête généalogique qui lui a permis de remonter vingt générations sur sept siècles. Cela n'a été possible qu'en raison de la sédentarité du monde rural cévenol.

Du XIV° siècle à la fin du XVII° siècle, la famille CABOT n'a pas quitté Cassagnoles en Gardonnenque. Il a fallu la tragédie de la révocation de l'Edit de Nantes pour que ces huguenots sédentaires se disséminent tant vers Nimes que vers le bas-pays gardois.

Universitaire, géographe de formation, Jean CABOT partant de ses aïeux vauverdois, cultivateurs, foudriers, sabotiers ou meuniers, a remonté les générations pour se retrouver sur quatre siècles avec des meuniers, des cadissiers et des paysans cévenols à Cassagnoles.

Un index comprenant plus de cent cinquante patronymes cités termine ce travail.

Présentation très attrayante - dans le genre, un exemple à suivre ...Imp. DEHAN Montpellier

Aux confins des Sc-Nat et des Sc.humaines :

Jean- Marc ROCHETTE : " NIVEAUX VOLCANIQUES ET MINERALISATIONS ANTIMONIFERES EN CEVENNES ". Th.Dt.Spec. 3ème cycle.

Travail réalisé à l'Institut des Matériaux et des Gisements Miniers de l'Ecole des Mines d'Alès - sout. 27/09/1985 - Univ. Paris VI P. et M. Curie.

1 vol. 134 + XI + 16 p - planches, cartes.

De la géologie et de la métallogénie... mais un intérêt économique et historique pour ceux qu'intéresse le territoire inclus entre le Chassezac et les Gardons, dans les schistes des Cévennes.

QUESTIONS

572 - Une douzaine d'anciens près de Pont de Rastel - R. VIERNE Montpellier.

Je m'intéresse aux quelques "anciens" ci-dessous (par. de Génolhac, Chausses et voisines) :

- P. AMAT ép VALENTIN - J. PANTOUSTIER ep. AMAT - à Donnarel XVII
- les CHAPON du Pont de Rastel et au même lieu : les TROSSEVIN - LEGAL - PAGES
- du Rieu : les BONDURAND, les VOLPELIERE
- au Gravas : les CHABROL
- à Génolhac, les JULHIAN, LAFONT, ARGENSON, POLGE
- en outre : les Pin à Concoules, BANCILHON-CORTES à Chanac, GERVEZ de Lardentière, PANTOUSTIER-BONDURAND à Sénéchas.

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

- . Rédacteurs en Chef : Jean PELLET et Jean-François BRETON
- . Directeur Gérant : Jean-François BRETON
- . Comité de rédaction : B. BARDY, J.F. BRETON, Y. CHASSIN DU GUERNY, G. CHOLVY G. COLLIN, R. CUCHE, M. DABANT, Mme A. DURAND-TULLOU, Mme DUTHU-LATOIR, J.B. ELZIERE, Ph. JOUTARD, J.N. PELEN, J. PELLET, F. PENCHINAT, O. POUJOL, R. POUJOL, M. PRIVAT, J. ROGER, J. SALLES, D. TRAVIER.
- . Toute la correspondance est à adresser à : L.C.C. FONT VIVE - 3, Grand Rue
30450 GENOLHAC
- . Abonnement annuel, commençant le 1^{er} janvier de chaque année (6 numéros par an) 80 F à verser par chèque libellé au nom de LCC FONT VIVE, ou au CCP : MONTPELLIER 2 000 14 C. - Lien des Chercheurs Cévenols.
- . Abonnement réduit à 40 F pour étudiants, ecclésiastiques....
- . Prix au numéro : 10 francs.

Publication réalisée avec l'aide du Parc National des Cévennes

La reproduction des articles est interdite, sans accord de la rédaction ou des auteurs.

Commission paritaire des Publications et Agences de Presses, certificat d'inscription n° 57172.

Imprimerie AZ OFFSET - 30140 ANDUZE